

Mathis

Maçon comme papa



Roman

**À neuf ans, le fils du maçon décide
d'arrêter l'école. Il veut désormais
construire des maisons, comme papa!
Puisqu'il est en vacances,
son père l'emmène travailler
une journée sur un chantier.
Il y rencontre l'Ours et l'Anglais,
porte des seaux d'eau,
gratte des planches... et apprend
que les briques sont bien plus lourdes
que ses Lego.**

Mathis

Maçon comme papa



Petite Poche

Ancien menteur, footballeur, bricoleur, cowboy et voyageur interstellaire, **Mathis** écrit et dessine des histoires. « La différence entre le mensonge et la vérité, dit-il, c'est que la vérité, c'est vrai. »

à Robert et Marie

Je me souviens avoir fait
le trajet de l'école à la maison
sans cesser de rigoler,
la bouche grande ouverte,
au risque d'avaler un moucheron.
Précédé par mes éclats de rire,
je suis rentré à la maison
par la porte du garage et je suis allé
directement dans le hallier
où on entasse le bois pour l'hiver.
Là, j'ai fait de grands moulinets

avec mon cartable en criant :
« Libre ! Je suis libre ! »
et je l'ai lancé de toutes mes forces
au sommet du tas de bois, à
deux mètres de haut.

Puis, les mains dans les poches,
tout en sifflotant, je suis allé
à la cuisine. Annabelle,
ma sœur était déjà rentrée.
Elle mordait à pleines dents
une tartine presque aussi grosse
que sa tête. À l'autre bout
de la table, ma mère nettoyait
des radis.

– Salut m'man ! Ça y est,
j'ai fini l'école !

– Comme tout le monde,
petit dragon... c'est les vacances
de Pâques, pas la peine
d'en faire un roman ! a dit ma sœur
en levant les yeux au ciel, les lèvres
noires de confiture de myrtilles.

– Oui mais, moi, j'ai vraiment
fini l'école ! J'irai pas au collège
comme les singes de ton espèce !

– Hé, tu t'es regardé ?
Troglodyte !

– Arrêtez un peu
de vous chamailler, a dit ma mère
d'une voix lasse. Qu'est-ce qui
se passe, petit dragon,
tu ne veux plus aller à l'école ?

– Je suis trop intelligent
pour continuer l'école !

– Ah bon, à neuf ans ?

– Ouais ! Je vais travailler,
je suis prêt maintenant !

– Et tu vas faire quoi
comme métier ? Nain de jardin ?
proféra Annabelle en exhibant
ses dents maintenant violettes.

– Mais non, Anna pas belle,
je vais faire le même boulot
que papa ! Je vais construire
des baraques ! dis-je en exhibant
fièrement mes biceps. Seulement,
seulement... heu...

– Seulement tu voudrais que

je demande à ton père s'il veut bien
t'emmener travailler avec lui,
c'est ça ? fit ma mère, qui savait
que je savais que pour obtenir
quelque chose de mon père,
il était préférable que soit elle
qui lui demande.

– Ouais ! T'es la meilleure m'man !